

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 12

Artikel: Appareil à recouvrir les plaques du Dr. J.-H. Smith
Autor: Dillaye, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-528381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

précis où il faut arrêter l'action du réducteur. Le fixage et le lavage s'opèrent comme à l'ordinaire.

Cette méthode de surexposition cherchée présente pour les paysages posés quelques avantages incontestables. En premier lieu les verts, les rouges, les jaunes ne sont pas sacrifiés, mais ont tout le temps d'impressionner la plaque. Il en résulte une gamme de teintes qui est très rapprochée de la vérité et qui est celle que l'on obtient avec certaines plaques isochromatiques et un écran compensateur. Si le développement a été bien dirigé, avec lenteur et prudence, les blancs perdent peu et l'on obtient des contrastes qui ne sont pas criards, mais doux et agréables à l'œil. Enfin, un dernier avantage de cette méthode, c'est que le voile ne peut pas se produire. Des plaques qui voilaient régulièrement avec une pose très courte, ont donné à la surexposition des clichés remarquablement brillants et nets.

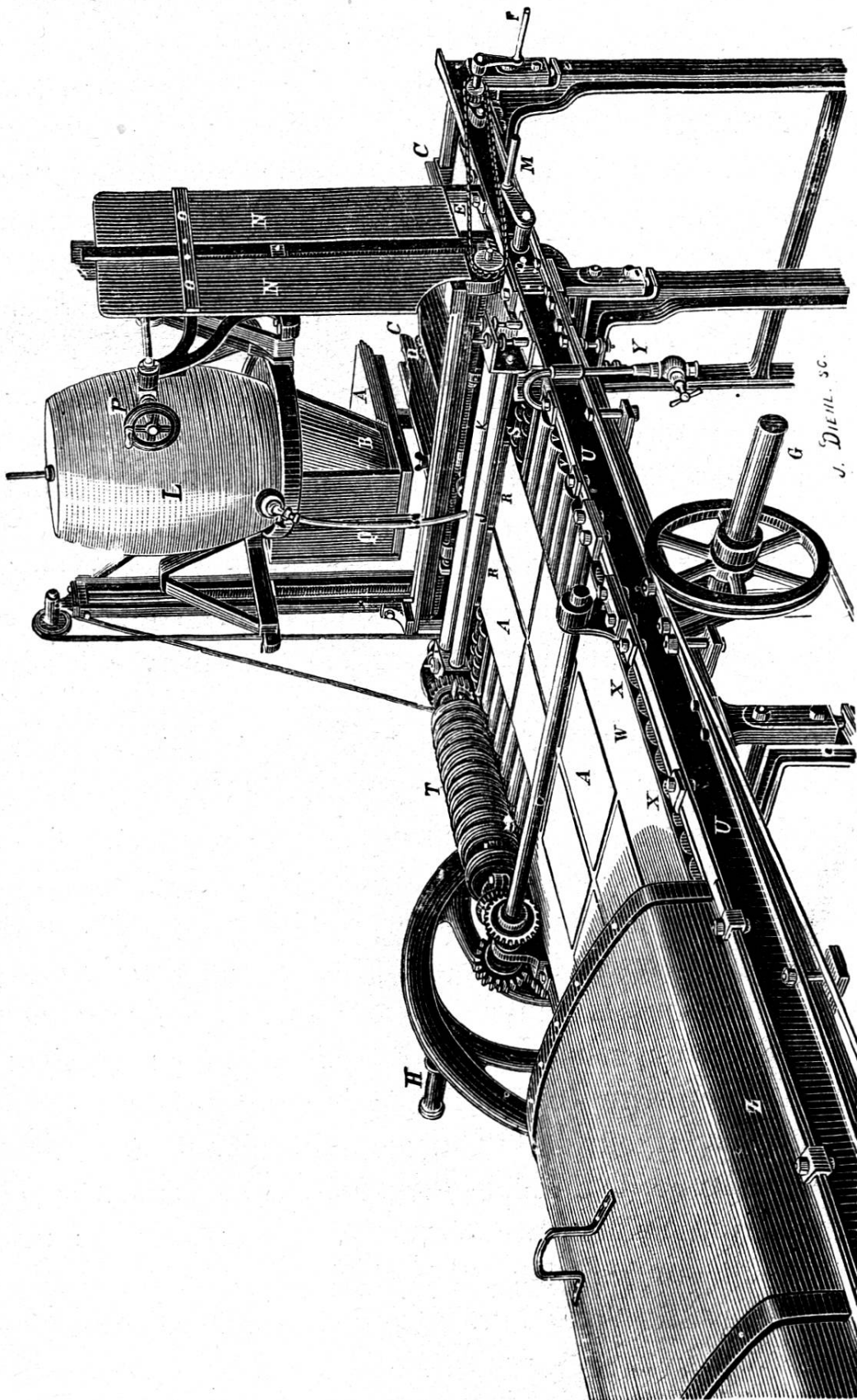
E. DEMOLE.

Appareil à recouvrir les plaques du D^r J.-H. Smith.

Nous trouvons dans la *Science illustrée* du 31 octobre dernier l'intéressante description qui va suivre. Elle est due à la plume de M. Frédéric Dillaye, l'auteur bien connu de *la théorie, la pratique et l'art en photographie*.

M. le D^r J.-H. Smith, dont les plaques sont célèbres en Suisse, a proposé pour couler l'émulsion, une machine qui paraît donner d'excellents résultats et dont voici la description :

Les plaques de verre AA, préalablement choisies de première qualité et nettoyées comme il convient, sont successivement emboîtées dans les guides CC et portent sur de



petites roues DD, jusqu'au moment où on les pousse sur la bande sans fin E. Afin de pouvoir servir à des plaques de largeurs différentes, une manivelle F permet de rapprocher les guides l'un de l'autre.

Un arbre de commande G, tourné par une force motrice, ou simplement au volant par la manivelle H, actionne les bandes sans fin destinées à entraîner les plaques. La force d'un enfant est très suffisante pour faire mouvoir cet arbre.

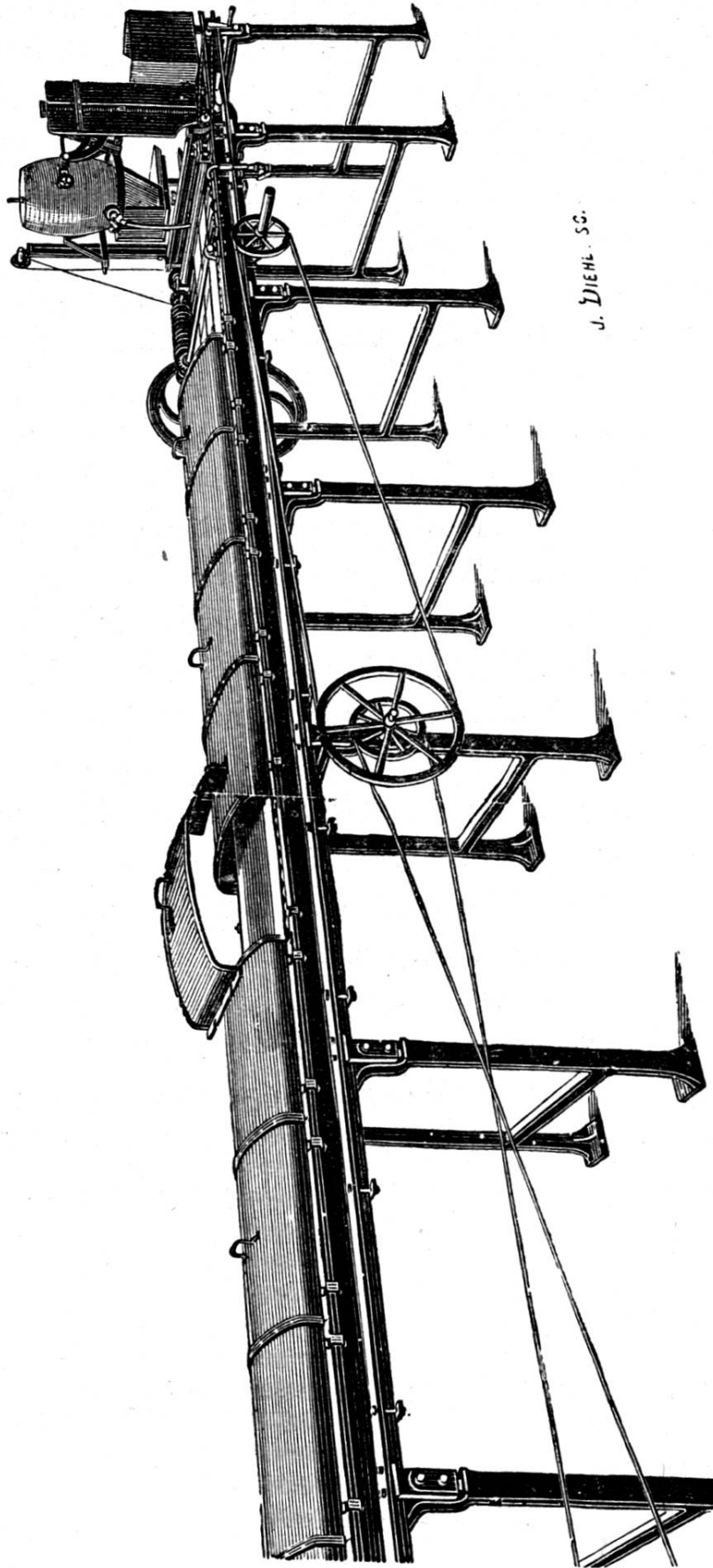
Les plaques sont amenées par la bande de front E sous l'appareil à couvrir J.

Cet appareil consiste en un récipient bas divisé en deux compartiments par une cloison K.

Quand à l'émulsion, elle se trouve contenue dans un vaisseau L affectant la forme d'un petit tonneau et dont, au moment de l'opération, on recouvre les parois avec des feutres.

Une manivelle M permet de lever ou de baisser ce tonneau. Une flèche O indique sur l'échelle N la quantité d'émulsion employée. Le tonneau peut être incliné, suivant le besoin, à l'aide de la manivelle P. Par le tube Q l'émulsion s'échappe et coule dans le premier compartiment du récipient T et gagne le second grâce à une fente ouverte dans la cloison. L'émulsion, entièrement de niveau dans ce second compartiment, déborde dans un ou plusieurs courants bien réguliers, correspondant chacun dans sa largeur avec la largeur de la plaque ou des plaques à couvrir. Coulant à sa sortie du récipient sur des pièces courbées RR qui, par un pivotement sur un axe, peuvent s'appuyer légèrement sur les plaques et s'adapter d'elles-mêmes à leurs différentes épaisseurs, l'émulsion couvre toutes les plaques à la fois.

Pour éviter les maculatures sur les revers, qui pour-



raient avoir lieu par une négligence de l'opérateur ayant laissé des espaces entre les plaques, l'émulsion s'écoule dans un réservoir S.

Sitôt recouvertes, les plaques se séparent l'une de l'autre par l'action de roue à vis sans fin T et sont disposées sur un long réservoir à refroidir VU, avançant d'abord sur des rouleaux VV, puis sur une longue bande sans fin W, supportée par un nombre suffisant de rouleaux X. L'alimentation de l'eau froide se fait par le tuyau Y.

Les plaques restant constamment sur ce bain d'eau froide, la prise de l'émulsion est régulière et parfaite. Des couvercles de zinc Z recouvrent entièrement tout l'appareil pour empêcher l'adhérence des poussières ou l'arrivée d'un excès de lumière.

La machine totale a une longueur de 7 mètres, une largeur de 80 centimètres. Les révolutions de l'arbre de commande s'élèvent à 30 ou 40 par minute donnant aux plaques un avancement de 2 à 3 mètres et permettant la production de quarante plaques 18×24 à la minute.

Cet appareil me paraît excellent. Tous les fabricants l'emploieront-ils et donnera-t-il les résultats auxquels il permet de s'attendre ?

L'avenir peut-être nous renseignera. J'en doute cependant. C'est si commode de mal préparer les plaques et de les vendre tout de même à des prix fantastiques !

Frédéric DILLAYE.

Mesure de la rapidité d'un obturateur.

Il est toujours intéressant et quelquefois indispensable de déterminer le temps de pose que peut donner un obtura-